

pour les voir retomber dans un tems calculé, fait croître quelques broffailles dans un sol fait pour la moisson ; cette gauche illusion n'en impose à personne : le spectateur senté est plus occupé du prix de cette contrefaçon que de la ressemblance que l'on a prétendu produire ; le cœur ne lui dit rien ; il n'a garde de se laisser aller à cette délicieuse mélancolie qu'inspire l'aspect de la simple & inculte nature , parce qu'il voit très-bien qu'elle n'y a aucune part.



Rabat-joie est le mot de la dernière énigme-charade.

*C*omme un guerrier je suis armée ,
 Et d'une ardeur cruelle en tout tems animée :
 Pour assouvir ma faim je cours avidement
 Après le sang & le carnage ,
 Et m'élançant rapidement
 Sans cesse je perce & ravage.
 Je puis seule exercer & fatiguer les Rois ;
 Ma figure est petite & je n'ai point de voix ;
 On me connoît bientôt sans me voir ni m'entendre ;
 Le corps le mieux nourri , le plus frais , le plus tendre
 Souvent détermine mon choix.
 Lorsque mon ennemi m'a réduite à la fuite ,
 Par cent mille détours , j'évite sa poursuite :
 S'il me prend , il me traite en vainqueur offensé ,
 Mais je ne meurs du moins qu'après l'avoir blessé.

CHARADE.

*S*ouvent sur mon premier
 On entend mon entier
 Moduler mon dernier.

NOUVELLES